

RUBRIQUE DE L'ÉGLISE DES VAINQUEURS :

LA COACH

INTRODUCTION

Il y a deux sortes de **souffrances** : celles, positives, qui sont dues à notre relation de proximité avec YHWH ROUaCH TZaeBaOTH notre Coach, notre Formatrice, l'Esprie Sainte qui veut à terme nous extraire de l'espace-matière temps et celles qui ont lieu parce que nous sommes exposés aux flèches destructrices de l'Ennemi dans ledit espace-matière-temps où nous sommes toujours encore prisonniers.

Il n'est pas toujours facile de faire la distinction entre ces deux sortes de souffrances, car elles sont quasiment toujours proches dans le temps, voire simultanées, car l'Ennemi attaque surtout quand le coaching de l'Esprie Sainte se met en place pour que nous soyons plongés par les douleurs dans la confusion et le mélange des deux types de souffrances.

Après, si nous considérons les souffrances dues à l'Ennemi, celles-ci sont toujours toxiques et visent toujours à nous détruire esprie, âme et corps. Le but ultime sera de nous couper de notre Créateur pour l'Éternité en essayant de susciter notre révolte et le reniement de notre foi. De même les souffrances innombrables subies par notre Seigneur Jésus-Christ sur la croix visaient avant tout à Le couper du Père. Elles devaient provoquer la révolte du Fils face à Son Père sous les coups atroces de tortures, d'autant plus insupportables qu'elles étaient totalement injustes et devaient être ressenties le plus possible comme telles. Mais Il est resté parfait et fidèle à Son Père et a obtenu **A NOTRE PLACE**, pour nous, le prix de la victoire de la justification et de la délivrance des souffrances dues à l'Ennemi, ouvrant ensuite la voie aux victoires sur l'Ennemi pour l'éternité tant dans le ciel que sur la terre !

Par contre les souffrances, dues à notre Coach, notre Formatrice-Entraîneur YHWH ROUaCH, l'Esprie Sainte, visent, comme pour tous ceux qui se payent un coach sportif ou autre à nous muscler, à améliorer notre santé, notre forme physique, mentale et spirituelle (Cf. « mens sana in corpore sano » : un[e] esprit[e] sain[e] dans un corps sain) ! Le but sera de nous faire sortir le plus vite possible par la montée de la zone de vulnérabilité qui est l'espace-matière-temps.

C'est tout aussi vrai pour les entraînements commandos au sein de l'armée dont le but sera de préserver le plus possible la vie des soldats au combat et d'obtenir leur efficacité pour une victoire rapide sur l'ennemi. Nous sommes ainsi **totalemment à l'opposé** du but des souffrances infligées par le Diable.

Au sein de l'Église la non distinction entre les deux souffrances a mené à des aberrations d'interprétation de certains textes suivies de théologies qui dénaturent le cœur d'Amour de notre Père. Par ailleurs, si les souffrances infligées par notre Ennemi devaient avoir un côté positif et/ou éducatif, cela lui donnerait automatiquement une dimension identitaire positive alors qu'il est le Mal absolu... ! Nous aboutirions à une aberration doctrinale fondamentale vers un mélange religieux subtil entre le bien et le mal, la vie et la mort, d'ailleurs voulu de notre Ennemi pour pourrir l'ensemble. Le Diable, dont le principal démon-collaborateur est la Mort, deviendrait en quelque sorte un agent pour ne pas dire un soi-disant serviteur de YHWH pour faire souffrir les croyants dans un but soi-disant positif... !?

Alors pourquoi Jésus serait-Il mort **à notre place** pour nous en délivrer ? Pourquoi les dons spirituels dont le don de guérison et de discernement des esprits ? Pourquoi alors prier « Délivre-nous du mal[in] » ? Pourquoi revêtir l'armure du

chrétien pour se protéger et combattre l'Ennemi ? Pourquoi prendre le bouclier de la foi pour éviter d'être touché par les flèches de l'Ennemi ? Pourquoi résister au Diable pour qu'il fuit loin de nous ? etc... Il faudrait savoir !!!

Nous remarquerons de surcroît que la nécessité des dons spirituels et de la prière démontre que nous sommes malheureusement encore atteignables et vulnérables ici-bas dans notre corps mortel car ils sont justement donnés pour nous délivrer des souffrances infligées par les flèches de l'Ennemi. Pourquoi sommes-nous encore atteignables et vulnérables ? Simplement parce que nous ne sommes pas métamorphosés pour pouvoir monter à la Salle du Trône.

Là nous ne serions plus exposés aux flèches de l'Ennemi, même si nous revenons après coup travailler dans le contexte terrestre vu que notre corps glorifié comme celui du Ressuscité étant apparu sur terre, ne sera plus soumis aux lois limitatives et dangereuses de l'espace-matière-temps. Nous aurons une proximité « de couple réellement uni » avec notre divin Epoux par la puissance l'Esprie Sainte.

Entre-temps, il y a une bonne nouvelle : la Coach divine, l'Esprie Sainte, notre Maman divine, veut nous coacher gratuitement par un entraînement commando **de Feu** pour que nous puissions passer de gloire en gloire en Son sein et dans un premier temps être rendus capables physiquement, mentalement et spirituellement de passer victorieusement les obstacles espace-matière-temps et à proximité du deuxième ciel (« vallée de l'ombre de la mort », à proximité de l'Hadès-Enfer) pour aboutir au troisième ciel ou la Salle du Trône. Nous essayerons de proposer quelques exemples bibliques pour d'une part différencier les deux sortes de souffrances et d'autre part donner un contenu au coaching de l'Esprie Sainte.

1. Job

a. La souffrance provoquée par l'Ennemi

Job est le livre biblique par excellence traitant du problème de la souffrance. Nous noterons que l'œuvre du Seigneur Jésus-Christ sur la Croix et la Résurrection n'avait pas encore eu lieu, ce qui permettait à l'affreux plaidoyer de l'Accusateur Satan d'aboutir. Il était **basé sur le doute : il fallait effectivement vérifier** la sincérité de Job à l'égard de YHWH ELoHiM. Notre Avocat, Jésus-Christ, ne pouvait pas encore faire à ce moment-là un contre-plaidoyer fondé sur la substitution opérée par Son Sacrifice expiatoire parfait engendrant la Grâce totale s'appliquant immédiatement sans cette affreuse « vérification » toxique.

YHWH, au nom de Sa justice absolue, malgré le fait qu'Il ait considéré Job comme intègre et droit, était ainsi obligé de céder à la plaidoirie du terrible Procureur. Il fallait donc que Job passe par cette atroce vérification. Celle-ci était la souffrance toxique provoquée par Satan visant à détruire Job esprie, âme et corps, notamment dans le but ultime qu'il maudisse YHWH ELoHiM et de provoquer ainsi la séparation d'avec Lui.

Job est alors frappé par rapport à sa fortune, sa famille, mais cela ne suffisait pas au « Procureur » qui pourra alors pousser la « vérification » sur le corps même du pauvre Job en le frappant par la maladie...

La problématique des « pourquoi » nous est exhaustivement exposée dans la plus grande partie du livre de Job. Nous y distinguons clairement chez Job les souffrances dues à l'Ennemi (Job 1:13 ; 2:7-10) comprenant notamment l'attitude de sa femme. Elle ne lui fut pas d'une aide particulièrement sympathique car elle allait carrément dans le sens du Diable... ce qui devait être très dur pour Job ! (Job 2:9) La

culpabilisation, voire la colère de ses « amis religieux » (Par ex. : Job 4:6ss ; 32:2 ; **42:7-9**) ne firent qu'en rajouter, et très largement, vu les réponses compréhensibles passablement exaspérées pour ne pas dire désespérées de Job à certains moments !

b. La « souffrance » due à la divine Coach

« *YHWH répondit à Job du milieu de la tempête* (SaHaR : ouragan, tourbillon, tempête) *et dit : Qui est celui qui obscurcit mes desseins par des discours sans connaissance* (DaHaTH : connaissance, savoir, projet, dessein, vérité, intelligence, réflexion, sagesse) ? *Ceins tes reins comme un guerrier* (GeBeR : guerrier, homme fort, vaillant - capable de lutter, chef). *Je t'interrogerai et tu me feras savoir.* » (Job 38:1-3 et la suite).

Voilà clairement le décor pour ce coaching de l'Esprie Sainte, YHWH ROUaCH TzaeBaOTH (des armées) ! Pour commencer le vent (Cf. Vent - Sainte-Esprie) qui n'est pas une petite brise matinale mais bien plutôt un terrible ouragan, bref des conditions pas trop idéales pour passer des épreuves orales (Je t'interrogerai et tu me répondras) avec Elle ! Quand on connaît les dégâts que peuvent provoquer les ouragans tropicaux ou autres... (Décembre 1999, Irma 2017 etc...) !

Ensuite commencer un coaching avec une Formatrice-Entraîneur qui nous dit d'emblée que nous sommes des fauteurs de troubles par nos discours « obscurantistes » sans connaissance, intelligence, vérité, sagesse sur les projets de YHWH,...histoire de nous mettre à l'aise, bref, il y a de quoi se prendre pour un moins que rien... !

Mais Elle nous dit en même temps de nous mettre en tenue de combat (Ceins tes reins comme un **guerrier**) pour l'entraînement commando : quelle gageure pour un Job déprimé de surcroît déjà rongé par la maladie... ! C'est presque choquant et nous sommes en tous cas très loin d'une espèce d'amour à l'eau de rose qui tolérerait tout et n'importe quoi.

Pour Job vient ensuite une « petite leçon de choses » (comme on disait alors pour les cours de SVT ou Sciences Naturelles) sur la Création (Job 38 et 39).

Vient la première question demandant réponse de cet oral exceptionnel : « *YHWH apostropha Job et dit : Celui qui plaide contre le Tout Puissant est-il convaincu ? Celui qui conteste avec ELoHiM peut-il répondre ? Job répondit à YHWH et dit : Voici, je suis léger* (QaLaL : léger, humilié, peu de choses, superficiel, diminué, vil, méprisable, maudit) ; *que te répliquerais-je ? Je mets la main sur ma bouche. J'ai parlé une fois, je ne répondrai plus ; deux fois, je n'ajouterai rien* ». (Job 40:1-5).

Job dit en quelque sorte, je sèche à cet oral, je suis nul, je n'ai rien à dire et je ne dirai plus rien, il se note en quelque sorte lui-même : 0/20 ! Cette note concerne les connaissances de Job sur la Création, YHWH et Sa manière de la gérer.

La Coach en remet alors une couche par une sorte de défi : « *YHWH répondit à Job du milieu de la tempête et dit : Ceins tes reins comme un guerrier ; je t'interrogerai et tu m'instruiras. Anéantiras-tu jusqu'à ma justice ? Me condamneras-tu pour te donner droit ? As-tu un bras comme celui d'ELoHiM, une voix tonnante comme la sienne ? Orne-toi de magnificence et de grandeur, revêts-toi de splendeur et de gloire ! Répands les flots de ta colère et d'un regard abaisse les hautains ! D'un regard humilie les hautains, écrase sur place les méchants ; caches-les tous ensemble dans la poussière, enferme leur front dans les ténèbres ! Alors je rendrai hommage à la puissance de ta droite.* » (Job 40:6-14 ; Trad. Segond).

Job ne répondit plus rien comme il l'avait dit avant, il s'attribue un nouveau 0/20 par rapport à qui il est, son identité d'homme limité comparé à YHWH ELoHiM et plus particulièrement à sa Coach divine la Sainte Esprie !

Bref, première leçon de coaching : l'humilité jusqu'au plus profond des tripes voire au-delà... Il s'agit pour YHWH d'injecter à Job l'antidote à l'orgueil qui est le piège le plus terrible quand on vise la Glorification. De toute façon, on ne monte pas en tant qu'orgueilleux. Le prophète Ezéchiel nous révèle d'ailleurs que l'Ennemi était justement tombé dans l'orgueil alors qu'il était un Chérubin (Lucifer, porteur de lumière) tout près du « sommet » de la gloire du Trône (Ezéchiel 28:11-19).

YHWH ROUaCH TzaeBaOTH parla alors du puissant hippopotame (Job 40:15ss) pour poursuivre sur le **Léviathan** (Job 40:25 ; LIEViaTHaN : litt. l'enroulé en spirale c'est-à-dire le Tortueux, le Serpent, le Dragon). Cet animal est véritablement décrit par la suite comme le Dragon crachant le feu, invincible par qui que ce soit et quoi que ce soit sur terre y compris les animaux les plus féroces (Job 41: 1-26). De plus dans les lieux célestes, il inflige la crainte aux ELoHiM (Job 41:17) qui sont ici les créatures célestes comme les démons, mais peuvent aussi être les anges (Jude v.9) voire même l'Eglise des Vainqueurs première génération et seconde génération (Apocalypse 12:3-4+5a).

Quand YHWH ROUaCH TzaeBaOTH aborde ce thème nous entrons encore un peu plus dans le vif du sujet à propos du coaching car Son but est de nous rendre capables de vaincre le Dragon après nous l'avoir « présenté » tel qu'il est, et c'est plutôt impressionnant !

Il s'agit en effet de la deuxième leçon de coaching : **connaître son Ennemi et ne pas le sous-estimer, sinon...**

En effet, si on s'attaque à lui avec les moyens humains ridicules par définition, on ne le fera pas une seconde fois... (Job 40:32 à 41:2a). C'est donc une folie que de s'attaquer à lui, mais c'est encore une plus grande folie que vouloir tenir tête à YHWH ROUaCH YHWH ROUaCH TzaeBaOTH la Toute Puissante qui est encore au-dessus. (Job 41:2b).

La troisième leçon de coaching sera de reconnaître que YHWH ELoHiM ROUaCH est encore plus forte que le Dragon.

Job a bien compris et appris ces trois leçons qui aboutissent chez lui au bout du compte à un bouleversement total face à YHWH ROUaCH et à la repentance sincère : « *Job répondit à YHWH et dit : Je reconnais que tu peux tout et rien ne s'oppose à tes pensées. Quel est celui qui rend tes desseins obscurs ? C'est pourquoi j'ai radoté sans rien comprendre de choses étonnantes qui me dépassent et que je ne connais pas. Écoute-moi et je parlerai, je t'interrogerai et tu m'instruiras. Mon oreille avait entendu parler de toi mais maintenant mon œil t'a vu. C'est pourquoi je me condamne et je me repens sur la poussière et sur la cendre.* » (Job 42: 1-6).

C'est là que nous aboutissons à la quatrième leçon de coaching à savoir le passage de la situation où il avait « entendu parler de YHWH ELoHiM » à celle de **Le VOIR !!! Le coaching de YHWH ROUaCH doit TOUJOURS ABOUTIR à pouvoir Le voir face à face.** Il ne s'agit pas là « d'une vue de l'esprit » mais bien d'une vue physique réelle !!! Job aboutit à la conclusion que nous reformulerions ainsi : quand j'ai entendu parler de toi, je radotais et faussais Ta Parole et la perception qu'on pouvait avoir de toi parce que je n'y comprenais rien et que j'étais complètement dépassé. Je rendais tes desseins et projets « obscurs » en mélangeant et confondant tout. Quand je T'ai réellement vu, j'ai compris que j'avais tout à réapprendre et tout à réentendre parce que j'étais limité dans tous les sens du terme !!! (Cf. 1 Corinthiens 13:9-13).

Une des premières conséquences fut le **pardon** donné à ses « amis » accompagné des holocaustes d'expiation **complets** à savoir **sept** (chiffre de la plénitude)

taureaux et **sept** béliers ainsi que l'intercession de Job. Les autres conséquences ne furent pas simplement le rétablissement de Job dans sa situation d'abondance précédente, mais une situation bien meilleure démultipliée et une belle descendance nombreuse ce qui fait évidemment penser à la nouvelle situation de l'Eglise des Vainqueurs « montée » qui voit YHWH ELoHiM face à face, porte par conséquent beaucoup de fruits (Foule d'Apocalypse 7) et est bénie ! Nous évoquerons plus rapidement les autres personnages bibliques dans la même perspective.

2. Jacob

a. La souffrance provoquée par l'Ennemi

Jacob, ayant trompé Isaac et Esaü avec la complicité de sa mère Rebecca, a donné à l'Ennemi des bâtons (**péché-mensonges**) pour le frapper. (Cf. aussi Osée 12:4a : « Dans le ventre, il a trompé son frère » ; HaQaV : tromper, supplanter, circonvenir, saisir au talon, par derrière, assaillir insidieusement).

La longue « partie de plaisir » ultérieure de 20 ans de son travail acharné pour Léa et Rachel chez Laban, loin du pays, ne fut pas une sinécure et malgré tout une conséquence du péché. Le trompeur trompé, en effet, fut marié par tromperie à Léa, la sœur aînée qu'il n'aimait pas. Bref, il s'était fait largement flouer par Laban qui voulait le garder auprès de lui pour indéfiniment continuer à l'exploiter (Genèse 31:36-42). Sa fuite de chez Laban, considéré à nouveau comme une tromperie (Genèse 31:20), son retour au pays avec l'annonce éminemment « musclée » voire mortifère de l'accueil d'Esaü (Genèse 32:6-8), n'était pas faite pour arranger les choses !!! Bref, Jacob était constamment en lutte pour sa survie et celle des siens, très souvent menacé de mort. Il essaya de s'en sortir par les moyens humains dont la ruse, la tromperie et malheureusement aussi le péché. Toutes ces souffrances furent provoquées par l'Ennemi car elles avaient le but clairement affiché de **détruire** Jacob et les siens esprie, âme et corps.

b. La « souffrance » due à la divine Coach

« **Jacob demeura seul. Alors un être humain lutta** (ABaQ : lutter – à mains nues - combattre, se battre) **avec lui jusqu'au lever de l'aurore. Voyant qu'il ne pouvait le vaincre, cet « être humain » le frappa à l'emboîture de la hanche et l'emboîture de la hanche de Jacob se démit pendant qu'il luttait avec lui. Il dit : Laisse-moi aller, car l'aurore se lève. Et Jacob répondit : Je ne te laisserai pas partir** (SHaLaCH : laisser partir, échapper, laisser retourner, lâcher, laisser enlever), **que tu ne m'aies béni** (BaRaK : bénir, saluer, féliciter). **Il lui dit : Quel est ton nom ? Et il répondit : Jacob. Il dit encore : ton nom ne sera plus Jacob, mais tu seras appelé Israël** (YiSeRaEL : lutter, soutenir, persister, persévérer, combattre avec Dieu) ; **car tu as lutté avec ELoHiM et avec des hommes et tu as été vainqueur** (YaKoL : vainqueur, pouvoir, maître ; verbe : vaincre, emporter, avoir le pouvoir, la capacité, la force). **Jacob l'interrogea, en disant : Fais-moi je te prie, connaître ton nom. Il répondit : Pourquoi demandes-tu mon nom ? Et il le bénit là. Jacob appela ce lieu du nom de Peniel : car, dit-il, j'ai vu ELoHiM face à face et ma vie** (NePHeCH : souffle, vie, âme) **a été sauvée. Le soleil se levait, lorsqu'il passa Peniel.** » (Genèse 32: 24-31).

Le combat de Jacob fut un combat avec YHWH ELoHiM. Cela apparaît clairement dans le texte de la Genèse.

Osée 12: 3-6 nous éclaire un peu davantage : « **Dans le sein maternel Jacob saisit son frère par le talon** (HaQaV : tromper, supplanter, circonvenir, saisir au talon, par derrière, assaillir insidieusement) **et dans sa vigueur** (OWN : force, vigueur générant le pouvoir, force physique de l'homme), **il**

lutta avec ELoHiM. Il lutta avec l'Envoyé (MaLeaK), **et il fut vainqueur** (YaKoL), **il pleura et lui adressa des supplications. Jacob l'avait trouvé à Béthel...Et YHWH, ELoHiM TZAEbaoTH** (des armées), **YHWH est sa renommée**» (ZeKeR : mémoire, titre, renommée, nom, souvenir)

Ici l'ange ou l'Envoyé est identifié à YHWH ELoHiM des **Armées** (TZAEbaoTH).

Il est clair qu'il s'agit de Dieu mais en même temps de l'Envoyé. Jésus-Christ est le Messie, l'Envoyé mais l'Esprit Sainte est aussi « l'Envoyée » du Père et du Fils. Face à Abraham, ce furent TROIS « êtres humains » ou YHWH ELoHiM qui se présentèrent.

Résultat : nous pourrions avoir le choix entre Jésus et l'Esprit Sainte dans le cas de Jacob. Mais la Sainte Esprit apparaît clairement dans la Bible comme YHWH **TZAEbaoTH** (cf. Zacharie 4:6). Donc il n'y a plus le choix d'identification.

La situation de Jacob–Israël étant le « troisième » patriarche, nous confortera dans cette option qu'il s'agit de l'Esprit Sainte, la puissance « armée » de YHWH ELoHiM. Ici Jacob, déclaré **VAINQUEUR** par sa divine adversaire, est appelé par Elle Israël ou « **Force** de Dieu, **Lutteur**, **Puissant** comme Dieu » nom plutôt à mettre en relation avec la Sainte Esprit, la **Puissance** de YHWH, la « troisième Personne ».

Ce combat où il vainquit Dieu l'Esprit Sainte, montre que cette dernière l'avait en même temps **imprégné** d'Elle-même sinon cela n'aurait absolument pas été possible. Vaincre Dieu en tant qu'humain, quelle gageure ! Mais il n'en est par moins vrai que Jésus a Lui-même dit que « le Royaume de Dieu est violenté et ce sont les violents qui s'en emparent » ! (Matthieu 11:12). Nous sommes ici clairement dans cette dynamique et caractéristique de puissance et aussi de violence de type militaire autant de celle de Jacob–Israël que de l'Esprit Sainte mais justement **dans un but positif, constructif !**

Dans ce combat de coaching l'élève allait en quelque sorte « dépasser » le Maître, d'après Ses Paroles. Pourtant Jacob avait un problème de hanche démise due à un coup de son Maître et aurait dû logiquement perdre le combat. Mais il n'abandonna simplement pas en « embrassant, enserrant » probablement avec ses bras tel un étau, sa Formatrice divine pour ne pas La lâcher, La laisser partir, vu qu'il n'avait plus la possibilité d'utiliser correctement une de ses jambes. Jacob était dans une démarche positive et constructive avec sa divine Formatrice, la preuve : il pleurait et suppliait tout en se battant pour obtenir la **bénédition**, nous dirions à n'importe quel prix !

Jacob aurait en effet préféré mourir plutôt que de La lâcher et manquer ladite bénédiction. Il savait qu'il n'avait plus rien à perdre car il avait vu YHWH face à face et était de ce fait censé mourir. De plus la rencontre avec Esaü risquait de toute façon d'être la fin des haricots. Ainsi Jacob aurait préféré mourir dans les bras de Celle qui l'aimait d'un amour divin ou alors obtenir à tout prix la **bénédition divine** qui était et doit toujours être la **solution à tout problème** dont celui, très immédiat, posé par Esaü.

Comme il s'agissait d'un combat de coaching, YHWH ROUaCH dans Sa justice et Son équité, n'avait en quelque sorte pas d'autre choix que de le déclarer vainqueur à moins de le tuer ! En fait c'est vraiment là que résidait la victoire de Jacob–Israël sur YHWH ROUaCH. Cette dernière avait en effet encore plein de projets pour Son « élève » dont la continuation de la lignée devant aboutir à la création du Peuple d'Israël : donc pas d'autre solution que de le déclarer vainqueur car ce n'était pas avec un cadavre que les projets à venir pouvaient se réaliser !

YHWH ELoHiM ROUaCH TZAEbaoTH ne lui donna pas **Son identité** parce que donner son identité, bibliquement parlant, signifie donner à celui qui la reçoit d'en disposer d'une certaine manière et d'exercer un pouvoir usurpateur à son encontre.

Jacob aurait pu par conséquent dans ce cas encore vouloir être tenté de tromper voire de supplanter Celle qui la lui aurait donnée. C'était d'ailleurs un peu le défaut de Jacob face à Esaü, à vrai dire ! Là nous retrouvons le thème de l'**humilité** obtenue par le coaching divin : Dieu doit rester Dieu et la créature doit rester créature. Il n'y a pas de place pour l'orgueil et l'usurpation d'identité !

Par contre, Jacob reçoit une nouvelle **identité bien à lui** : il s'appellera dorénavant **Israël** (YiSeRaEL : lutter, soutenir, persister, persévérer, combattre **avec Dieu** ; Variante : **Force** de Dieu, **Lutteur**, **Puissant comme Dieu**). Comme il avait lutté avec YHWH ELoHiM des **Armées** et aussi avec les hommes, il a été déclaré **VAINQUEUR sur eux** et pas par n'importe qui !

C'est quasiment inimaginable pour un homme. Mais c'est très exactement ce à quoi le coaching ou plutôt l'**entraînement commando militaire** doit mener.

Ce thème du **Vainqueur** fut repris par Jésus-Christ Glorifié dans Ses lettres aux Églises et nous rappelle par conséquent la situation à venir de l'Église des Vainqueurs !!! Mais il est indispensable de passer par le coaching divin !

Jacob-Israël reçut enfin la bénédiction demandée. On ne connaît pas les Paroles de bénédiction mais il est à supposer qu'elles concernaient entre autres la rencontre à hauts risques avec Esaü qui se terminera bien et son entrée et établissement en Canaan, la Terre promise, la Terre justement nommée **d'Israël** et sa descendance à **venir** (à mettre en relation avec le thème de l'immortalité dans la pensée juive ; cf. « transmission de la vie ») !

Le Vainqueur Jacob-Israël put prendre de la sorte sa position « d'aîné », chef du clan élu de YHWH, futur Peuple d'Israël dans Sa **Terre promise** qui correspond pour nous vainqueurs, évidemment à la Salle du Trône et ce qu'il y a « autour » !

S'il y a une caractéristique qu'il nous semble importante à retenir, c'est la **motivation « à mort »** de Jacob-Israël, prêt à tout donner, **à souffrir jusqu'à en mourir** pour arriver à ses fins qui correspondaient exactement **à la finalité prévue par YHWH ELoHiM ROUaCH TZAeBaOTH à savoir la BÉNEDICTION** ! Jacob-Israël n'était **pas un tiède**. Sa véritable confrontation et victoire sur la Chef suprême Toute Puissante des Armées du Ciel doit aussi avoir lieu pour nous pour **obtenir la bénédiction**, c'est-à-dire la **montée** pour nous **unir avec Jésus notre Epoux** !

Sous quelle forme ? Pour chaque croyant, une forme particulière, mais pour tous toujours le même fond que nous avons essayé de décrire chez Job comme chez Jacob-Israël en vue d'atteindre le but ultime.

3. Le Seigneur Jésus-Christ

a) La souffrance provoquée par l'Ennemi

Les souffrances provoquées par l'Ennemi sont relatées tout au long des Évangiles dont les principales seront la tentation par le Diable et la résistance pharisaïque de Ses contemporains. Elles culmineront évidemment sur le chemin de croix et sur la croix avec « en guise d'apéritif très amer » la trahison avec un baiser d'un de Ses propres disciples : Judas. Comme dit en introduction, le but de ces atroces souffrances infligées par le Diable, étaient de séparer le Fils du Père en essayant de provoquer la révolte du Fils contre Son Père, ce qui aurait eu un effet cataclysmique terrible. Mais il échoua, heureusement pour nous ! D'où le fameux « Tout est accompli » qui résonne tel un grand « ouf ! » au moment où Il expira. Le Seigneur Jésus-Christ a clairement pris sur Lui les souffrances infligées par l'Ennemi à **notre place** : « *Cependant, ce sont nos souffrances qu'il a portées, c'est de nos douleurs qu'il s'est chargé et nous l'avons considéré comme puni, frappé de Dieu et*

humilié. Mais il était blessé pour nos péchés, brisé pour nos iniquités ; le châtement qui nous donne la paix est tombé sur lui et c'est par ses meurtrissures que nous sommes guéris. » (Esaïe 53:4-5 ; trad. Segond).

b) La souffrance due à la divine Coach (Matthieu 26: 36-46 ; Marc 14:32-42 ; Luc 22:39-45)

Gethsémané fut véritablement le « grand » coaching de Sa Mère divine, la Sainte Esprie à l'égard de Son Fils, Jésus devant la face du Père.

A Gethsémané, le Seigneur Jésus-Christ était triste, effrayé et angoissé **jusqu'à la Mort**, ce qui veut dire qu'il était intérieurement au bout du bout parce que **si proche de la terrible Mort**, à tel point qu'il avait demandé par trois fois de l'aide dans la veille et la prière aux trois disciples qui L'avaient accompagné. Mais ceux-ci s'endormirent et Il se retrouva **seul**. Pourquoi était-Il par ailleurs au bout du bout ? Parce que dans cette situation déjà très difficile, Il devait **affronter** Son Père sous le coaching de Sa Mère, l'Esprie Sainte dans une **prière de combat** sans mesure dont nous entrevoyons l'intensité aux grumeaux de sang qu'il transpirait. Ce combat était d'autant plus difficile voire quasiment impossible à mener vu qu'il s'agissait paradoxalement d'un **combat d'amour** dans l'amour parfait entre le Père, le Fils et l'Esprie Sainte, la divine Coach, et en conséquence pour l'accomplissement de l'amour parfait envers les hommes (Jean 3:16). Cela ne dura pas cinq minutes mais bien plusieurs heures (Cf. Matthieu 26:40).

Jésus, face à l'atroce Mort et aux souffrances terribles dont Il savait qu'elles risquaient de Le faire chuter par une possible révolte dues aux souffrances trop lourdes, voulait demander à Son Père s'il était possible que cette coupe de souffrances s'éloignât de Lui. Comme dit, Il S'est littéralement « battu » avec Sa divine Coach la Sainte Esprie par cette prière au Père. Dans la proximité avec la Mort où la divine Coach l'avait mené en cet instant pour déjà Lui montrer la réalité de ce qui L'attendait, Son désir personnel était soudé à un logique instinct de survie ou une pulsion de vie face à la tristesse, l'angoisse, la frayeur justement dues à cette proximité d'avec la Mort et son combat de coaching avec Sa Mère, la Sainte Esprie devant le Père. Jésus savait que, s'Il devait être livré à la Mort, Il devra subir la déchirure absolue de l'abandon du Père, ce qui est le pire du pire (« Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? » Matthieu 27:46 ; Marc 15:34). **A la différence du coaching que nous sommes appelés à passer**, Jésus était appelé à mourir **à notre place, pour nous**, à entrer dans la Mort et son royaume et y prendre le pouvoir pour que nous puissions bénéficier de l'immortalité (cf. Apocalypse 1:17-18). Notre coaching nous fera certes souffrir, pas dans le but de mourir, bien au contraire, mais dans le but de vivre éternellement ou de recevoir la bénédiction de l'immortalité !

Ainsi Il acceptera sur le moment de se laisser terrasser par la divine Coach **en acceptant à notre place** les souffrances et la Mort infligées par l'Ennemi (Esaïe 53:4-5). La résurrection scellera plus tard Sa pleine victoire.

Cette acceptation, qui scella son arrêt de mort, se traduit par le fameux : « *Toutefois, non pas ce que je veux, mais ce que tu veux.* » (Matthieu 26:39 Marc 14:36b).

La totale élimination de Son instinct de survie, de Sa pulsion de vie par Son **renoncement à Sa volonté** propre y afférant, donne une certaine idée de l'intensité du combat non seulement avec la divine Coach devant le Père mais encore contre ce qui faisait partie de Lui-même, qui était Lui-même : Sa propre vie, Lui qui pourtant est la Vie parce parfait et/ou sans péché ! Quelle souffrance !

« *Toutefois, que ma volonté ne se fasse pas, mais la tienne. **Alors** un ange lui apparut du ciel, pour le fortifier. Étant en **agonie**, il pria plus instamment, et sa sueur*

devint comme des **grumeaux de sang qui tombaient à terre.** » (Luc 22:44 ; Trad. Segond).

Dès qu'il accepta la volonté du Père et de la Mère, la Sainte Esprie, un ange vint le fortifier car il Lui fallait des forces supplémentaires pour éliminer encore totalement cette pulsion de vie jusqu'à ses racines les plus profondes : d'où son état **d'agonie** et les grumeaux du Sang « s'enfonçant » dans la terre... !

Nous connaissons la suite... ! L'heure de l'Ennemi avait alors sonné pour infliger les souffrances au Fils unique de Dieu et essayer de Le faire chuter ! Il ne s'en est d'ailleurs pas privé car il savait qu'il jouait définitivement le tout pour le tout. Mais le Seigneur Jésus-Christ tint parfaitement et victorieusement le coup !

Après Sa mort, Il est allé dans l'Hadès en prendre les clés (1 Pierre 3:19 ; Apocalypse 1:18), puis est ressuscité, est apparu durant 40 jours à Ses disciples, est monté au ciel devant eux, est allé siéger sur le Trône à la droite du Père, a envoyé Sa Mère divine la Sainte Esprie à la Pentecôte, est revenu glorifié vers l'Apôtre Jean dans la volonté de faire monter **immédiatement** l'Eglise à son tour dans la Salle du Trône et même la faire siéger à Ses côtés sur ce Trône (Apocalypse 3:21).

1. L'Apôtre Paul

a. La souffrance provoquée par l'Ennemi

Nous avons un catalogue « édifiant » de ces souffrances devant détruire Paul en **2 Corinthiens 11:23-33 et 12:10** (Cf. aussi Romains 8 :35-36) qui représentent entre autres les gifles du démon de 2 Corinthiens 12:7. Paul aurait aimé ne plus subir ces souffrances d'où sa compréhensible triple demande au Seigneur d'en être délivré. Mais le Seigneur lui refusa cette faveur **à ce moment-là** à cause de Sa Parole (Actes 9:16) qu'il avait dite à Ananias de Damas qu'il devra souffrir et à cause du risque d'orgueil. Se pose par conséquent la question du **rôle positif** que l'Ennemi pourrait jouer pour éviter que les croyants, dont ici Paul en particulier, ne tombent dans l'orgueil !?

Quelle aberration !!! Nous lisons d'ailleurs ce genre d'aberration par exemple dans le NCB à la page 1139 à propos du commentaire sur « l'écharde » de Paul : « Satan intervient dans la maladie physique ... **mais en dernier ressort, il n'est que l'agent des intentions salvatrices de Dieu** » !!! Cette explication est totalement à proscrire car il n'y a rien de bon en lui, donc rien de bon ne peut venir de lui. Il ne peut donc être « l'agent des intentions **salvatrices** de Dieu » !

Comment alors résoudre ce problème ? C'est que finalement le Seigneur a **par la suite tout de même délivré Paul de toutes les persécutions** venant du Diable et des démons puisque **plus tard** il écrira à Timothée : « *A quelles souffrances n'ai-je pas été exposé à Antioche, à Icone, à Lystre ? **Quelles persécutions n'ai-je pas supportées ? Et le Seigneur m'a délivré de toutes.** Or, tous ceux qui veulent vivre pieusement en Jésus Christ seront persécutés* » (2 Timothée 3:11-12 ; Trad. Segond).

L'Ennemi ne pouvait en effet pas être, ni rester « l'agent, le serviteur » de Dieu d'où finalement l'exaucement de la prière de Paul.

La « tête de pont » de la souffrance infligée par l'Ennemi s'appelle **persécution**. Nous pourrions l'élargir au cortège interminable d'autres souffrances venant de lui dont les possessions spirituelles et les maladies psychiques et physiques, les soucis, les conflits en tous genres personnels et plus généraux, les problèmes d'argent, les circonstances socio-économiques défavorables, les accidents, les guerres, les attentats etc... qui touchent malheureusement aussi les chrétiens et davantage les chrétiens dans certains pays.

b. La souffrance due au divin Coach

« Je me **réjouis** maintenant dans mes souffrances (pathèma : souffrances, passions) **pour vous** ; et **ce qui manque** (usterèma : ce qui manque, absence, insuffisance, besoin) **aux souffrances de Christ, je l'achève** (antanaplèroo : achever, accomplir) **en ma chair, pour son corps qui est l'Église.** » (Colossiens 1:24)

Si nous n'avions pas proposé deux sortes de souffrances, ce verset serait vraiment incompréhensible pour ne pas dire choquant vu que les souffrances de Christ pour notre salut esprie, âme et corps sont **pleinement suffisantes** et n'ont en aucune façon besoin d'être « complétées » !

Tout d'abord Paul serait-il « maso » parce qu'il se **réjouit** de ses souffrances **pour l'Église**, souffrances qui de surcroît **manqueraient** à celles de Christ ? Non mais, pour qui se prend-t-il ? Quelle apparente hérésie !!!

En réalité il s'agit clairement des souffrances ou « passion » de l'entraînement du Coaching divin de la Sainte Esprie pour l'exercice de son ministère auprès de l'Église dont il est question dans les versets suivants : « *C'est d'elle que j'ai été fait ministre, selon la charge que Dieu m'a donnée auprès de vous, afin que j'annonçasse pleinement la parole de Dieu, le mystère caché de tout temps et dans tous les âges, mais révélé maintenant à ses saints, à qui Dieu a voulu faire connaître quelle est la glorieuse richesse de ce mystère parmi les païens, savoir : Christ en vous, l'espérance de la gloire.* » (Colossiens 1:25-27 ; Trad. Segond).

Nous en arrivons à une **affirmation doctrinale** qui n'a probablement pas encore été tellement comprise : **les souffrances dans une certaine mesure « passionnelles » dans la chair, dans l'espace-matière-temps dues au Coaching divin de la Sainte Esprie**, qui n'ont rien à voir avec les flèches de l'Ennemi contrées à la base par le Sacrifice de Jésus, puis par les ministères, les dons spirituels et la puissance de l'Esprie, les prières et autres (cf. Romains 15:17-21), **complètent les souffrances du Christ !!! L'entraînement commando de la Sainte Esprie est notre part ou participation aux souffrances du Christ !** (Cf. 2 Corinthiens 1:7 ; 1 Pierre 4:13).

Ce type de souffrances du divin Coaching ont provoqué la **joie d'ordre passionnel** de Paul parce qu'il savait qu'elles le mèneraient à annoncer **pleinement** la Parole de Dieu pour laquelle il était « passionnément » engagé.

Il l'a d'ailleurs pleinement annoncée non seulement « Christ **en** nous » mais aussi Christ **sur** nous à savoir la métamorphose ou le salut du corps et la révélation des fils de Dieu (Romains 8:18-23 ; 29-30 ; 1 Corinthiens 15: 51 ; 2 Corinthiens 3:18).

Il aurait dû comme l'Apôtre Jean vivre au final la « montée ». Mais au moment où il voyageait vers Jérusalem alors que des disciples « poussés par l'Esprie » l'exhortaient de ne pas y aller, alors qu'Agabus, prophète de Judée, l'avertit qu'il y serait fait prisonnier, il y alla tout de même. Actes 20:22 qui est souvent traduit « ayant été lié par l'Esprie, je me rends à Jérusalem », aurait pu justifier sa décision allant pourtant à l'encontre des avertissements prophétiques. Mais en fait ici il s'agit de l'**esprie de Paul** qui le tient **lié** d'après le texte original. Darby, à notre agréable surprise, l'a bien compris et le précise bien par sa traduction : « *Et maintenant, voici, étant lié dans mon [l']esprie, je m'en vais à Jérusalem, ignorant* (ne tenant pas compte des choses) *les choses qui m'y doivent arriver.* »

Paul fut arrêté alors qu'il avait **replongé dans la tradition** suite à la pression des chrétiens judaïsants de Jérusalem voulant ménager la chèvre et le chou (Actes 21:1-31). Cela aboutit malheureusement à la persécution ultime, au martyr de Paul à Rome et

pas à sa montée prévue pour la formation de l'Eglise des Vainqueurs ! Paul n'a pas persévéré dans le coaching de la Sainte Esprie l'ayant averti, devant le mener à la montée comme prévu par le plan du Seigneur et comme Jean l'a vécu. Il n'a alors malheureusement pas été délivré de cette persécution-là ni de celle de sa captivité qui est à mettre en relation avec la captivité de l'espace-matière-temps !

Nonobstant, c'est bien Paul qui a posé par l'annonce pleine de la Parole les FONDEMENTS DOCTRINAUX du Salut du corps et ceux des souffrances du Coaching-entraînement commando de la Sainte Esprie nécessaires pour passer dans la Gloire esprie, âme et surtout corps ! Ce n'est d'ailleurs pas étonnant vu sa « montée » apparemment seulement unique et non renouvelée au troisième ciel qui se passa dans son corps ou hors de son corps (2 Corinthiens 12:2-4). A ce moment-là les allers-retours 3^{ème} ciel – terre auraient dû constamment se renouveler, se perpétuer et ne pas rester au catalogue de ses souvenirs d'il y a quatorze ans... ! Pourquoi ? Peut-être y avait-il un peu d'orgueil ou de fausse humilité ce qui est la même chose, voire d'un début apparent de confusion entre les deux types de souffrances (2 Corinthiens 12:7-9) vu le contexte et la problématique du passage biblique ? Il aurait pourtant été définitivement préservé des baffes persécutrices du démon s'il n'en était pas resté aux souvenirs de sa « montée » et avait poursuivi avec de constants allers-retours pour aider à constituer l'Eglise des Vainqueurs ! La passion et l'autorité de Paul conjuguées au ministère de Jean auraient probablement permis la montée de l'Eglise de l'époque dans la Salle du Trône. Pourquoi osons-nous une telle affirmation ? Parce que Paul par la puissance de la Sainte Esprie et la Parole a réussi à faire passer définitivement l'Eglise du judaïsme et ses milliers de rites et lois à l'Evangile de la Grâce totalement centré sur Jésus-Christ. Ce n'était absolument pas une mince affaire, c'est le moins qu'on puisse dire. L'étape suivante lui aurait aussi réussi d'autant qu'il avait quelque part plus d'autorité que Pierre... ! (Galates 2:11ss). Sa montée en était clairement les prémices.

2. L'Apôtre Jean

a. La souffrance provoquée par l'Ennemi

L'Apôtre Jean a dû endurer des oppositions dans l'Eglise (Prophètes de mensonge : 1 Jean 4:1 ; Diotrèphe : 3 Jean 9ss) entre autres et fut persécuté à cause de l'annonce de la Parole notamment par son exil sur l'île de Patmos (Apocalypse 1:9) où il devait en principe mourir de faim et de soif vu qu'il s'agissait d'un « caillou » nu, sans rien, au milieu de nulle part.

Nous reconnaissons clairement les souffrances infligées par l'Ennemi car elles visaient à saper le ministère de l'Apôtre Jean, à le détruire et à le supprimer purement et simplement.

b. La souffrance due au divin Coach

La souffrance due au divin Coach suit immédiatement celle provoquée par l'Ennemi. Jean, sur l'île de Patmos, « **devint en Esprie** » ou « **fut saisi par l'Esprie** », (Apocalypse 1:10) la divine Coach. Le Seigneur Jésus-Christ Glorifié lui apparut ensuite dans la Gloire (Apocalypse 1:11ss), ce qui le fit **tomber comme mort** à Ses pieds. Il était tellement effrayé, la Gloire et le Feu célestes étaient tellement forts, que son corps mortel et charnel ne pouvait pas tenir le coup. Mais le Seigneur Jésus-Christ posa sur lui la main droite et lui dit : « *Ne crains pas, je suis le Premier et le Dernier* »

et le Vivant, je fus mort et voici je suis vivant pour les siècles des siècles et je tiens les clés de la mort et du séjour des morts. Ecris... » (Apocalypse 1:17-18).

Il s'agissait d'une « souffrance » véritable pour la chair qui terrassa Jean, c'était le **Baptême de Gloire** qui allait le métamorphoser puisque la main droite de Jésus-Christ Glorifié se posa sur lui pour le relever et qu'il puisse écrire... Par la suite il put aussi **monter** à la Salle du Trône esprie, âme et corps (Apocalypse 4:1) et expérimenter toute l'Apocalypse pour ensuite en communiquer le texte et le message à l'Eglise !

3. La problématique posée par les deux types de souffrances proches dans le temps

Nous avons commencé à aborder le sujet dans l'introduction. Il est clair que les tentations et les souffrances infligées par l'Ennemi ne peuvent venir de YHWH (Jacques 1:13). Si c'était le cas, comme déjà dit, cela ferait jouer un rôle positif à l'Ennemi, ce qui est totalement inconcevable.

Par contre, pour Job et Jacob et finalement pour tous les croyants qui sont dans l'espace-matière-temps avec leur « corps de mort » (Romains 7:24), les flèches de l'Ennemi les atteignent, les blessent et les font souffrir. Il suffit d'ailleurs de regarder nos propres vies... !

De plus, il se trouve que pour tous les exemples que nous avons traités, les souffrances dues à l'Ennemi sont quasiment toujours très proches dans le temps des souffrances du divin Coaching de la Sainte Esprie. Pourquoi ?

Simplement parce que l'Ennemi veut pousser à la **confusion des deux types de souffrances** et parce qu'il veut tout de suite annuler les progrès du croyant coaché. Celui-ci ne sait alors plus où il en est et surtout ne sait plus où il va parce que les souffrances dues à l'Ennemi rendent aveugles et très souvent provoquent même les « murmures » puis la révolte contre le Seigneur. Alors évidemment à partir de là tout est à recommencer... !

Cette proximité dans le temps des deux souffrances est connue de la divine Coach. Elle est avérée dans tous les exemples que nous avons cités plus haut. Elle est illustrée au début des récits de la tentation de Jésus autre moment de coach de la Sainte Esprie : « *Alors Jésus fut emmené par l'Esprie dans le désert pour être tenté par le diable.* » (Matthieu 4:1 ; cf. Marc 1:12 ; Luc 4:1).

« *Heureux ceux qui sont persécutés pour la justice, car le royaume des cieux est à eux ! Heureux serez-vous, lorsqu'on vous outragera, qu'on vous persécutera et qu'on dira faussement de vous toute sorte de mal, à cause de moi. Réjouissez-vous et soyez dans l'allégresse, parce que votre récompense sera grande dans les cieux* (cf. Apocalypse 19:4b-c) ; *car c'est ainsi qu'on a persécuté les prophètes qui ont été avant vous.* » (Matthieu 5:10-12 Trad. Segond). Nous pourrions ajouter la lettre à l'Eglise de Smyrne (Apocalypse 2:8-11) et bien d'autres passages. Ce passage va très loin et pourrait pousser carrément à la confusion des deux types de souffrances, tellement la proximité entre les deux est réelle.

Si nous suivions la logique que pourraient nous inspirer le verset introduisant le récit de la tentation, la Sainte Esprie emmènerait Jésus jeûner dans le désert **pour** l'exposer aux tentations et épreuves d'un coach bis, le Diable. Dieu voudrait alors utiliser le Diable pour faire progresser Jésus !!! Mais où va-t-on ? En tous cas c'est ce que le Diable voudrait nous faire croire pour nous jeter dans la confusion la plus totale. Quelle aberration !

Si nous suivions la même logique du Sermon sur la Montagne **sans tenir compte du contexte biblique général**, le Diable, qui provoque les persécutions, mettrait une

alarme en marche, allumerait un voyant **positif par définition**, devant nous rendre « heureux » parce que nous sommes sur la bonne voie et que la récompense sera grande dans les cieux ! Cela a d'ailleurs conduit la deuxième génération de chrétiens à **rechercher** la persécution et le martyre pour s'assurer une meilleure place au ciel ! La conséquence un peu plus tardive fut l'enseignement du salut par les œuvres... !

Si nous voulions pousser la logique jusqu'au bout au niveau de la tentation-épreuve, ce serait Dieu Lui-même à travers le Diable qui nous tenterait-éprouverait pour nous faire éventuellement tomber dans le péché entraînant automatiquement toutes sortes de souffrances toxiques et négatives !!! La traduction erronée de la demande du Notre Père « ne nous soumet pas à la tentation » et les pensées qui avaient déjà probablement cours dans l'Eglise primitive, ont fait écrire à l'Apôtre Jacques le verset suivant pour remettre les pendules à l'heure : « *Que personne quand il est tenté ne dise que c'est de la part de Dieu que je suis tenté, car Dieu ne peut être tenté de faire le mal et ne tente lui-même personne.* » (Jacques 1:13).

Ainsi l'Eglise primitive jusqu'à la montée (Apocalypse 1 à 5) par la foi efficace, la prière, le jeûne, les dons spirituels, les ministères, la Parole d'autorité efficace, la sanctification, l'amour etc..., le tout basé sur le Sacrifice expiatoire de Jésus ayant libéré la puissance de la Sainte Esprie, était appelée à combattre et réduire les souffrances, y compris les persécutions (Actes 12:5ss), infligées par l'Ennemi. Elle l'a fait tant bien (périodes de réveil) que mal (périodes d'endormissement).

Alors pourquoi ces textes qui pourraient nous induire à confondre les deux sortes de souffrances ? Simplement parce que ces deux souffrances sont temporellement proches voire quelquefois simultanées et que si l'Ennemi prend le risque d'attaquer par les tentations et les persécutions, c'est que le Coaching salutaire de la Sainte Esprie est en route. C'est ce que voulait dire Jésus et rien d'autre. Donc cela ne nous autorise absolument pas à confondre les deux types de souffrances. Cette confusion a mené à la théologie doloriste d'autoflagellation et autres, à la recherche du martyre pour avoir une meilleure place au ciel, aux dérives ascétiques du monachisme, au purgatoire, au légalisme, au salut par les œuvres dont particulièrement les souffrances dues aux persécutions etc... Elle a réduit la portée du sacrifice de Jésus sur la Croix et de Sa victoire par la Résurrection !

Si l'Eglise était d'emblée « montée » sur l'injonction de Jésus-Christ Glorifié, en acceptant le nécessaire coaching de la Sainte Esprie, le problème de la souffrance infligée par l'Ennemi aurait été purement et simplement résolu puisque le corps était transfiguré : c'était d'ailleurs le plan du Seigneur qui aurait bien voulu l'accomplir dès le 1^{er} siècle, mais... Alors aujourd'hui, par nécessité, amour et miséricorde, il est nécessaire de réduire tant bien que mal les souffrances occasionnées par l'Ennemi par les moyens reçus de l'Eglise primitive. Mais il ne faut surtout pas en rester là et notamment dans la confusion entre les deux types de souffrances.

Non, il s'agit clairement de se tourner vers la Sainte Esprie pour entrer dans Son coaching indispensable qui est clairement décrit au début de l'Apocalypse.

4. La souffrance due à la divine Coach selon l'Apocalypse

Le Baptême de Gloire, que l'Apôtre Jean a expérimenté, fait partie du commencement de la « souffrance » due au Coaching de la Sainte Esprie.

Il s'agit là de la mort de la mortalité (=chair qui résiste terriblement) de notre corps pour le transfigurer à l'image de YHWH comme Adam l'était au Paradis avant la chute et comme Jésus-Christ Glorifié L'est sur le Trône à la droite du Père !

Mais **avant la montée**, le Seigneur Jésus-Christ Glorifié **fait clairement**

référence à la Coach divine, la Sainte Esprie dans les lettres aux 7 églises (Apocalypse 2:7 etc...) qui justement **doit nous coacher par Sa Parole agissante**. Elle doit faire de nous des « **écoutants** » de **Sa Parole** pour en devenir des « **pratiquants** » c'est à dire des **Vainqueurs** rendus **ensuite** capables de recevoir les promesses de **bénédition** en relation avec la montée.

- La **première étape** sera la **repentance** authentique et profonde face aux reproches de Jésus-Christ Glorifié (μέτανοια : repentance, changement de/autre/nouvelle conception-connaissance, reconnaissance et abandon du péché, de tout ce qui est faux et mauvais). Cette étape sera très douloureuse car elle bousculera notre mode de vie, notre façon de penser du tout au tout. Bref, il faudra apprendre à dire comme Jésus : « Non pas ma volonté mais la Tienne ». Ce sera un combat salutaire avec notre divine Coach pour déraciner notre orgueil, parce que nous sommes tous des têtes de mules invétérées. Il nous faudra apprendre l'humilité et l'obéissance, car ce sera Lui la Chef et non pas nous ! C'est la transformation de notre âme dont particulièrement le caractère et de notre esprie ! Les reproches de Jésus-Christ Glorifié nous donnent des indications (liste non exhaustive) pour nous orienter dans les domaines où notre repentance sera nécessaire : **Abandon du premier amour** (2:4) ; **Nicolaïtes** (2:6 ; 2:15) : New Age avec médecines parallèles, adoration de la nature, magie, superstitions etc... ; **Balaam** (2:14) : fausses prophéties, amour de l'argent, prostitution etc... ; **Jézabel** (2:20-23a) : idolâtries, prostitution, adultère avec comme conséquence mortalité infantile, avortements, satanisme ; **mort spirituelle, œuvres imparfaites** (3:1b-2) : traditionalisme religieux, ritualisme, légalisme ; **manque de puissance** (3:8b) : incapacité de délivrances miraculeuses ; **tiédeur, orgueil** (3:15-17).
- La **seconde** sera **d'accepter les promesses aux Vainqueurs de la part de Jésus-Christ Glorifié**, que ce soit l'immortalité (2:7b), la royauté (2:10c), une nouvelle identité (2:17), la perspective du règne durant le Millénium avec le vrai prophétisme (2:26-28), le Salut pour l'Eternité (3:5), la résidence attirée dans le Temple céleste (3:12) et siéger sur le Trône avec notre Epoux Jésus-Christ Glorifié (3:21).

Nous pourrions penser à une forme de « **contrat notarié** » ou encore « **un contrat d'engagement à l'armée** » que l'on accepte ou que l'on n'accepte pas. En fait, avant de jouir des effets positifs d'un contrat, il faut commencer par le lire, le comprendre, en parler et finalement le signer devant notre divine Notaire-Recruteur-Entraîneur militaire-Coach, la Sainte Esprie ! La signature est un engagement inscrit « dans le marbre ».

L'acceptation de ce contrat de coaching consistera à la **perte de nos repères habituels terrestres** que ce soit aux niveaux spirituels, psychiques et corporels pour intégrer d'ores et déjà l'environnement céleste et ses effets dans notre façon de penser et d'être.

Il y a là l'acceptation d'un **changement physique, corporel** avec la perspective des pertes de repères limitatifs faussement rassurants des contours et des possibilités de notre corps mortel actuel.

Il y a là l'acceptation d'un **changement de statut et d'une prise de responsabilité** dans la royauté et du prophétisme où l'on devient porteur du « bâton-sceptre » et de la Parole divine d'autorité envers les nations. Cela peut donner le tournis aux vermisseaux que nous sommes actuellement face au poids de cette tâche de Gloire ! (Cf. poids de la Gloire ; 2 Corinthiens 4:18)

Il y a là l'acceptation d'un **changement par rapport à la NECESSITE**

d'entrer dans le Salut TOTAL éternel, l'immortalité, le Livre de **VIE**, esprie, âme et corps.

Il y a là l'acceptation d'un **changement de résidence, de déménagement**, de l'abandon de notre petit chez soi et cadre avec nos petites habitudes et repères. La nouvelle résidence sera **réellement et concrètement** le Temple céleste et le Trône dans le Saint des Saints céleste auprès de notre Epoux sans qu'il y ait abandon des nôtres éventuellement restés ici-bas vu les allers-retours constants ciel-terre !

Il y a là l'acceptation d'un **changement d'identité** (au niveau de l'âme, psychè) c'est-à-dire **on change de nom** pour prendre celui de notre divin Epoux. Bref on s'engage définitivement dans le **contrat de mariage** avec notre divin Epoux ! Le cœur de ce combat de coaching sera la **motivation d'amour** et résidera dans la question cruciale suivante : « Suis-je vraiment amoureux(reuse) de mon divin Epoux, est-ce que je L'aime vraiment ? » C'est à notre avis, un niveau de combat de coaching parmi les plus élevés, à la fois en intensité, en délicatesse et en profondeur absolue (Cf. Jean 21:15-17). Il ne peut y avoir aucune triche, hypocrisie ou orgueil dans ce processus car il s'agit de l'amour qui est le « plus grand ». L'amour ne se force pas, ne se provoque pas mais il est ou il n'est pas. Par contre il se reçoit totalement et se donne totalement ! Il se vit dans la dimension de l'amitié, de la complicité, de l'intérêt (philae ; AHaBaH en hébreu ; cf. âme ; Père), de l'amour physique (eros : Epoux J-C, Epouse Eglise ; YaDiD en hébreu ; cf. corps ; J-C) et de l'amour don de soi total, confiance totale, grâce, bonté, bienveillance totale, le plus souvent cité dans le Nouveau Testament (agapè ; HeSeD en hébreu ; cf. esprit ; St Esprit).

- La **troisième** sera la « **montée** » et l'**entrée à la Salle du Trône pour l'imprégnation de la Gloire du Trône** (4 :1 ; 5 :9-10+ 4 et 5). Cette imprégnation, aussi une forme **d'apprentissage** auprès de Dieu, ira au-delà de tout ce que nous pouvons penser, ressentir, expérimenter. Quel chambouement absolu supplémentaire au vu de la Gloire du Trône !!!
- La **quatrième** sera l'**envoi en mission pour mener les différents combats victorieux** à la suite et aux côtés des anges, de la Sainte Esprie et de Jésus-Christ Glorifié Chefs de Guerre (6:2 ; 12:4-6+11ss ; 17:14 ; 19:14 etc...). Combattre le Dragon ne sera absolument pas une promenade de santé, même si nous sommes glorifiés. Mais nous serons là assurés de l'efficacité et de la victoire parce que nous serons alors **dotés des moyens** (Sang-Feu de l'Agneau, cf. corps glorifié ; Parole du témoignage d'En-Haut cf. plénitude de l'épée de l'Esprit ; Amour total d'En-Haut « bannissant » la crainte de la Mort cf. cœur-âme transformé ; Apocalypse 12:11) et **de l'encadrement nécessaires d'En-Haut** pour gagner !

On se dit : « Quel merveilleux programme ! » Mais il y a une **souffrance de coaching** d'un genre de « souffrances » occasionnées durant les entraînements de type commandos. Ils ne sont pas uniquement physiques (cf. jeûne, entretien du corps, sport) mais aussi mentaux (apprendre à obéir, à travailler en coordination-amour avec le Chef et les autres notamment ministères) ainsi que le maniement des armes (pratique des dons spirituels, prière, intercession, visions, rêves inspirés, paroles d'autorité, manifestation du Feu de puissance, travail réel sur la Bible...).

Le problème, c'est la motivation car ce coaching peut ne pas nous sembler prioritaire : d'où la **tiédeur** qui paralyse l'entrée dans le processus. Qu'est-ce que la tiédeur ? Ce n'est que le respect partiel du contrat signé, uniquement quand cela nous arrange. Le Seigneur est très clair : Il vomira les tièdes (3:16). Pourquoi ? Parce qu'Il ne peut rien faire avec celles et ceux qui persistent à vouloir rester tièdes, rester des égoïstes et des indécis.

Si nous ne respectons pas le contrat en n'étant pas en **veille**, à l'affût, dans l'action, le Seigneur viendra « comme un voleur » (3:3) et nous surprendra et nous prendra même ce que nous avons déjà (cf. Parabole des talents ; Matthieu 25:28).

Si nous ne respectons pas le contrat à cause **de prostitutions, d'adultères, d'idolâtries, de satanisme** (attention aux réseaux sociaux, jeux vidéo et films négatifs etc... ; 2:20-22+24b), la mort et le jugement correspondant à nos œuvres et à ce que nous avons dans le cœur sera notre destin (2:22-24).

Si nous ne respectons pas le contrat à cause de **fausses doctrines et de fausses prophéties** (2:14-15), le Seigneur nous combattra avec l'Épée de Sa bouche (2:16).

Si nous ne respectons pas le contrat en n'étant **pas dans le premier amour** (2:4), le Seigneur nous ôtera le chandelier (2:5c) c'est-à-dire nous enlèvera ce qui nous permet de nous éclairer, d'éclairer le monde par l'annonce efficace de l'Évangile et d'y voir clair pour nous et autour de nous.

Bref, en cas de non engagement dans le coaching de la Sainte Esprie, Elle respectera notre décision. Ensuite, en cas de refus, de repentance ou de changement d'avis ultérieur, cela entraînera l'impossibilité de la « montée » et nous laissera en arrière exposés aux souffrances toxiques et destructrices de l'Ennemi dans l'espace-matière-temps. C'est très exactement ce qui s'est passé durant 2000 ans, et de façon terrible, quand l'Église de l'époque de l'Apôtre Jean a refusé de s'engager dans le coaching de l'Esprie Sainte demandé par Jésus-Christ Glorifié ! La Sainte Esprie est et reste une gentlewoman et ne force jamais qui que ce soit, rappelons-le.

Aujourd'hui, la porte est ouverte pour le coaching divin. En cas de refus, la foi sincère en Jésus-Christ nous accordera malgré tout le salut éternel après la mort mais ce sera un peu comme l'Apôtre Paul l'a écrit : « **Car personne ne peut poser un autre fondement que celui qui a été posé, savoir Jésus Christ. Or, si quelqu'un bâtit sur ce fondement avec de l'or, de l'argent, des pierres précieuses, du bois, du foin, du chaume, l'œuvre de chacun sera manifestée ; car le jour la fera connaître, parce qu'elle se révélera dans le feu et le feu éprouvera ce qu'est l'œuvre de chacun. Si l'œuvre bâtie par quelqu'un sur le fondement subsiste, il recevra une récompense. Si l'œuvre de quelqu'un est consumée, il perdra sa récompense ; pour lui, il sera sauvé, mais comme au travers du feu.** » (1Corinthiens 3:11-15).

Jésus-Christ Glorifié donne justement le conseil de construire avec l'or : « **Je te conseille d'acheter chez moi de l'or purifié** (puroo : brûler, flamber, faire fondre, purifier des scories et impuretés) **par le feu afin que tu deviennes riche.** » Ce n'est ni plus ni moins la description de la métamorphose du corps par le Feu divin qui consume la chair, la mortalité (scories, impuretés) et il en reste le corps glorifié (or ; cf. paillettes d'or commencement de la métamorphose + vêtements blancs ; cf. Revêtement de Feu, de Lumière). Pourquoi le texte parle-t-il « d'acheter » ? Simplement parce que le Coaching divin fait « souffrir », cela **coûte** mais on peut y aller paradoxalement sans argent, sans payer (Esaië 55:1-5). Il suffit de le vouloir à fond ! Nous ne sommes pas dans le légalisme car personne n'est forcé à suivre le coaching de la Sainte Esprie ! Nous sommes simplement INVITES !

Conclusion

« Vous tous qui avez soif, venez aux eaux, même celui qui n'a pas d'argent ! Venez, achetez et mangez, venez, achetez du vin et du lait, sans argent, sans rien payer ! Pourquoi pesez-vous de l'argent pour ce qui ne nourrit pas ? Pourquoi

*travaillez-vous pour ce qui ne rassasie pas ? Écoutez-moi donc et vous mangerez ce qui est bon et votre être se délectera de mets succulents. Prêtez l'oreille et venez à moi, écoutez et **votre être** (NePHeSCH) **vivra** : Je traiterai avec vous **une alliance éternelle pour rendre durables** mes faveurs envers **David**. Voici, je l'ai établi comme **témoin auprès des peuples comme chef et dominateur des peuples**. Voici, tu appelleras des nations que tu ne connais pas et les nations qui ne te connaissent pas accourront vers toi, à cause de YHWH, ELoHeïKa, VeLiKaDoSCH YTZeRaEL, **car il te glorifie** (PaAR : **glorifier**, honorer, embellir, donner la splendeur). » (Esaïe 55:1-5).*

Ce texte d'invitation magnifique parle d'immortalité, d'une alliance de gloire parce qu'éternelle, de notre divin Epoux (David) régnant et de YHWH ELoHiM le **Saint** d'Israël QUI NOUS **GLORIFIE** ! Bref, on est vraiment dans le sujet !

Il suffit d'avoir vraiment soif et boire. Il suffit de vouloir **acheter** parce que le coaching divin **coûte** comme nous l'avons vu, **sans toutefois devoir payer par les souffrances dues à l'Ennemi** pour lesquelles Jésus a totalement payé. Il suffit d'écouter, de « manger » ce qui est bon « pour la santé » en suivant le Coaching de la Sainte Esprie pour passer à l'éternité par la métamorphose et l'immortalité. Il suffit de signer le contrat, de conclure l'Alliance éternelle de gloire et les peuples accourront (Apocalypse 6:2 ; 7) non seulement à cause de YHWH ELoHiM le Saint d'Israël mais aussi parce qu'Il nous aura **GLORIFIE** esprie, âme et corps à savoir notre être entier !!!!

En Jésus, Martin BUSCH

Site internet :

<https://eglisedesvainqueurs.eg2.fr/>